**Homélie 33ème dimanche du Temps Ordinaire**

**Évangile (Mc 13, 24-32)**

C’est important d’avoir un but dans sa vie, cela permet de tenir debout dans les épreuves et cela donne un sens à notre existence. Prenons un exemple concret. Quand on marche en montagne, il est important de visualiser le sommet, de se dire que la vue, là-haut, sera imprenable. Ainsi, quand la pente devient raide, on risque de moins se décourager. Justement, la première lecture et l’évangile du jour nous rappellent ce qui se passera à la fin des temps, ce qui peut nous encourager à vivre notre vie quotidienne. C’est ce que nous allons voir en méditant ce texte.

En ce temps-là, Jésus parlait à ses disciples de sa venue. En ce temps-là : cette expression évoque les derniers jours de ce monde, c’est-à-dire la fin des temps, quand le Christ reviendra pour un règne sans fin. Ce retour s’accompagnera du jugement dernier. Comme il est écrit dans la première lecture : les uns pour la vie éternelle, les autres pour la honte et la déchéance éternelles.

Que va-t-il se passer à la fin des temps ?

« En ces jours-là, après une grande détresse, le soleil s’obscurcira et la lune ne donnera plus sa clarté ; les étoiles tomberont du ciel, et les puissances célestes seront ébranlées. Cette manière de s’exprimer appartient au registre de la [littérature apocalyptique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Apocalyptique), qui est un genre littéraire bien connus des juifs contemporains du Christ. Il ne faut pas lire ce passage au premier degré et se dire que les étoiles vont effectivement tomber du ciel à la fin des temps. Cette manière de parler est faite pour annoncer l’intervention de Dieu. Ce bouleversement du cosmos est là pour marquer les esprits, pour mettre en valeur que le vieux monde va disparaitre pour laisser la place à un monde nouveau.

Pour les peuples de l’antiquité orientale, les astres étaient les divinités qui régnaient sur l’univers. Donc, quand le Christ dit : « le soleil s’obscurcira et la lune ne donnera plus sa clarté ; les étoiles tomberont du ciel, et les puissances célestes seront ébranlées », il veut dire que Dieu est plus fort que toutes les idoles païennes. En d’autres termes, à la fin des temps, toutes nos idoles disparaitront : argent, pouvoir, savoir, sexe… et notre idolâtrie de nous-mêmes, c’est-à-dire quand nous nous mettons en tête d’être notre propre dieu, ce qui est fréquemment le cas. Or, qu’est-ce qu’une idole, sinon ce qui nous emprisonne, nous retient captif. La fin des temps est donc synonyme de libération. Ce qui est une bonne nouvelle ! Il faut cesse avoir cela à l’esprit. Quand on éprouve des difficultés à se libérer de telle ou telle idole, ou quand l’un de nos proches peine également à se libérer de telle ou telle servitude, nous pouvons garder l’espérance qu’un jour, nous serons enfin délivrés de tout ce qui nous enchaîne. La première lecture l’annonce clairement : en ce temps-ci, ton peuple sera délivré.

Qui va nous libérer, nous délivrer ?

Alors on verra le Fils de l’homme venir dans les nuées avec grande puissance et avec gloire. A la fin des temps, apparaitra le Fils de l’homme. Cette expression prend son origine dans le livre de Daniel où on la retrouve à plusieurs reprises. Le Christ se présente lui-même comme le Fils de l’homme. Or, à l’époque du Christ, le Fils de l’homme désigne communément le Messie par qui Dieu établit son règne sur la terre. Il viendra dans les nuées avec grande puissance et grande gloire. Tandis que l’univers s’effondre, le Christ arrive avec toute la puissance que Dieu lui confère pour vaincre définitivement les forces du mal.

Quelles que soient les épreuves que doivent supporter les chrétiens - une ONG dénombrait plus de 365 millions de chrétiens persécutés ou discriminés en 2023, nous devons garder en mémoire qu’un jour le Christ reviendra en majesté pour libérer l’humanité. Mais quand ?

Sachez que le Fils de l’homme est proche, à votre porte. Le retour du Christ approche, il ne faut pas se décourager, même s’il y a des conflits, des guerres, des famines, des catastrophes naturelles. Un jour viendra où tout mal disparaitra.

Quant à ce jour et à cette heure-là, nul ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais seulement le Père. » Personne ne sait le jour et l’heure de la fin du monde, même le Fils. Par ces mots, Marc veut affirmer qu’il ne se sert à rien de faire des suppositions ou d’écouter de fausses prédictions à ce sujet. La date de la fin du monde constitue un secret connu seulement du Père.

En cette journée mondiale des Pauvres, je voudrais conclure cette homélie en lui apportant une coloration particulière. Dans la bible, le mot hébreu Anawim, qui désigne les Pauvres, signifie littéralement les « courbés », les « inclinés », ceux qui sont écrasés par la misère, la peine, l’angoisse… car il y a différentes formes de pauvreté. A la fin des temps, le retour du Christ s’accompagnera de la destruction de tout mal, de toute servitude. Les pauvres se redresseront, ils reprendront définitivement espoir. En attendant la fin des temps, à nous de veiller et de nous conduire en disciples, c’est-à-dire notamment de vivre cet enseignement que l’on trouve dans le livre d’Isaïe (Is 58,6) : Le jeûne qui me plaît, n’est-ce pas ceci : faire tomber les chaînes injustes, délier les attaches du joug, rendre la liberté aux opprimés, briser tous les jougs ?

Le Christ est notre Sauveur ! Amen.

Christian Carol, diacre